

et de celles qui sont propres à la fabrication de la passementerie, des guipures et des dentelles. La rareté de la soie a fait rechercher des matières moins chères, et celles-ci n'ont été employées avec avantage qu'après des essais et des perfectionnements poursuivis longtemps avec beaucoup d'intelligence. Simple et facile en apparence, cette manufacture n'exige pas de moindres efforts que d'autres plus brillantes, et la population ouvrière étant composée en majorité de femmes, et surtout de jeunes filles, plusieurs fabricants ont donné, par des dispositions diverses, en général ingénieuses et sages, des soins dignes d'éloges à sa culture morale, à son instruction et à son bien-être. Au premier rang de ces manufacturiers figure M. A. Hamelin, qui occupe aux Andelys cinq cents personnes, parmi lesquelles trois cents jeunes filles qui sont pensionnaires dans l'usine.

A raison de leurs destinations variées, les soies retorses présentent, autant que les soies ouvrées, des qualités et des apprêts très-divers, et il s'est établi, par suite, des fabriques spéciales. C'est ainsi que telle usine n'a pas de rivale pour les soies à coudre les gants, que telle autre est renommée pour les soies à coudre à la machine ou pour les cordonnets, etc.

Cette industrie est établie en France, en Allemagne, en Suisse, en Italie, en Angleterre, en Belgique et aux États-Unis. Il est assez difficile de connaître son importance, même approximativement, et, pour ne parler que de la France, c'est avec hésitation que nous estimons sa production, en 1872, à 15 ou 16 millions de francs (9 ou 10 millions en grège et 6 millions en bourre de soie).

La France avait envoyé à l'Exposition de Vienne de beaux assortiments de ces matières; nous en vendons à l'étranger pour 3 millions : c'est prouver que nous soutenons sans peine la concurrence, qui est fort active. Notre collègue M. Carl Mez, de Fribourg-en-Brigau, dans le grand-duché de Bade, est un de ces concurrents et des plus heureux, et, si nous citons son nom, c'est pour rendre hommage aux sentiments généreux et vraiment chrétiens qui l'ont inspiré dans l'organisation de ses fabriques et dans la tâche qu'il poursuit depuis quarante ans de former lui-même ses ouvrières par l'éducation et d'entretenir chez elles un ferme esprit d'honnêteté, d'ordre, de prévoyance, et la pratique des travaux du foyer domestique.

L'industrie du retordage de la soie est solidement établie aux États-Unis; elle s'est développée dans neuf États. Elle est presque entièrement consacrée à la confection des soies à coudre à la main et à la machine. La qualité des produits est généralement bonne.

On comptait, en 1873, 42 usines qui avaient 75,872 broches, 1,067